

Bien cher Ami Barth

J'aimerais beaucoup votre prêche
prêcha et suis tout à fait
d'accord avec ce que vous me
prêchez quoique de temps
en temps je sois de ma
place, précisément parce que
j'ai pourtant du sang
allemand dans les veines
et m'indigne de ce fait

des horreurs allemandes plus
que de toutes autres horreurs,
j'en ne peut les nier, hélas,
elles sont en nombre ! Les
autres, et surtout il y en a, qui
ne touchent pas de même
parce que je ne me sens pas
de participation avec elles.
J'ai toujours eu en moi
une certaine fierté de ce
que j'avais d'allemand, et
alors j'ai été horrifiée, je
suis sortie de ma peau.
De cette voyez - vous...

il y a à l'égard de ce que
vous dites, si on peut
s'interpréter de France - Russie
que dirait-on, d'Allemagne
- Turquie? Ça se vaut et
même je crois que sans
hésitation on ^{plutôt} tendra la
main à France - Russie.
Mais vous avez raison de
dire et mon attitude série
use ^{soyez-en certain} est très Suisse et très
neutre, au-dessus des évé
nements, bien comme vous
l'entendez, seulement pas

Moment on se Caisse d'attente
de sans le coup des honneurs
qu'en vient de lire. La me
fait du bien que vous ayez
combattu pour la bonne cause
et que vous envoyiez à M.
Paul copie de ce que j'ai dit.
Du reste je n'ai rien pas plus que
vous la France et l'étranger,
Caillans et autres. Je suis
avec joie que je suis Suisse
comme vous, n'appartenant à
Aucun de ces pays-là. Quoique
nous n'ayons pas mal à
balayer devant notre porte nous

Aussi ! Je suis sûr que vous d'ac-
cord avec tout ce que vous dites,
contente si vraiment dans la
Suisse Allemande on garde la
mentalité que vous dites. Certain-
choses m'ont fait croire le con-
traire.

Où est notre bébé à nous ? Ce
que vous dites de notre m'a fait
mal pour notre pauvre petit qui
était si bien portant, si vig-
ilant qui peut être a disparu dans
la fournaise. J'en tremble pour
mon neveu. Il semble que Charles
ait été mis en flammes lui
aussi. Cela me fait mal de penser

à tous les amis de la-bas emportés
par le torrent dévastateur. Tout
cela est odieux, odieux
odieux. Enfin, laissons cela
et revenons à nos moutons ●
Marie Müller. Si j'ai parlé la-
de l'esprit de Sassenail c'est que
je me suis toujours heurtée à
quelque chose d'invétéré, à un
mauvais esprit d'égalité, de ven-
dication bête de cette égalité, ●
quelque chose de tout à fait ouvrier
qui toujours a reparu quoi que
j'aie expliqué j'ai cherché à faire
comprendre. Et j'ai parlé de l'esprit
de Sassenail parce que j'ai vu d'aut

part l'impression que ce n'était
pas la gloire des parents, impression
que me confirme l'attitude de la
Mère, qui est excellente. De cette
petite ~~les~~ à toujours en plus
de la Mère / de son père et aussi
de vous, sentant bien que vous
ne seriez d'accord ni les uns
ni les autres avec ce qu'elle fai-
sait, poussée par d'autres, ou
entraînée par d'autres. Je vous
ai ramassé cela sans le nom
d'esprit de Lafennoir pour que
vous luttiez là-contre / sans
comprendre à ces enfants autre
chose en appuyant sur les expi-

venues habiter, parce que elle suit à
des enfants. Avec ça Marie n'est
pas mal intentionnée, sûrement pas,
seulement le résultat est le même.

Je lui ferai retourner l'argent
et l'enverrai à sa mère.

Depuis hier mon esprit a
du reste fait du chemin à son
sujet et je trouve qu'il faut
essayer de la placer ici. On paye
très peu, elle n'aura guère que 15
fr. par mois, mais elle sera entre-
tenue et c'est déjà beaucoup. Et
en outre elle apprendra encore quel-
que chose. Je lui ai allé à la
Marché herbes, etc. etc. et on
pourra, croit-on, lui trouver quelque

chère. Je vais même de l'envoyer
se présenter chez une dame que
la Soeur directrice de la Mâche
Herberge recommande comme très
maternelle pour les domestiques.
Qu'il y ait tout de suite la coquette
la mère, qu'elle se lixographie
si elle n'est pas d'accord, car
comme on dit la Soeur "il faut
si c'est possible prendre ça de ses
dix doigts" et si j'ai envoyé
voir ça et se présenter sans
consulter la mère, faute de temps.
Si cette dame le veut je la laisse
s'engager tout de suite, heureuse
de la bonne occasion. Quant à

Mais aux ennemis que j'en ai lus, pa-
de l'un à l'autre en faire. Peut-
être est-ce ma faute et ai-je été trop
bonne, ayant horreur de les tenir
sous la férule, ne sachant peut-
être pas traiter assez facilement ces
petites qui ne comprennent rien à
demi-mot. Celle qui est chez ma
fiancée ne se développe guère mais
je crois qu'elle est beaucoup
plus étriquée déjà par la vie et
les difficultés rencontrées à la mai-
son, et ma mère a eu de ce fait
moins de difficultés avec elle que
moi avec Marie. Du reste là-
où il y a un monsieur, ça marche

tant plus facilement: elles osent
moins.

Et là. dessus. n'est ce pas, on se lève
la main? Et on reprend le chemin.
Après s'être dit les bonnes vérités
là, sans marchander, de part et
d'autre! Je vous retournerai les
journaux dès que je les aurai
lus. Bon. des choses à Kelly
J'ai Mad. V. Hoffmann. Et embas
chez moi l'innocent bébé de
tant à qui est guerre et bruits
de guerre. Je ne pas savoir si le mot
est mort ou vivant est un rage-
ment d'esprit. J'aimerais de la vérité!

A vous avec affectueux pen-
sées de votre bonne lettre.
M. Hoffmann

Voilà qui est fait : la petite est
engagée. Si elle va bien elle aura
20 f par mois. Elle entre jeudi
matin. Je suis très heureuse que
mes démarches de ce matin aient
si bien réussi. Que la mère lui
écrive d'être sérieuse, à son travail,
soigneuse et propre, et peut-être
pourra-t-elle rester là quelques
mois. Son adresse sera depuis
jeudi matin : Mad Harsenstein

Boulevard Georges Fauron 15 -
Dis-je envoyer l'argent quand même
celui que j'ai ici et celui de la
banque. En hâte. Avec bcp
d'affection pour vous tous.